LES DISPERIS (ORCHIDÉES) DE MADAGASCAR, DES COMORES ET DES MASCAREIGNES

Par H. Perrier de la Bathie

Révision des *Disperis* croissant à Madagascar et sur les Iles voisines ; organes de reproduction de ces plantes ; synopsis de ces espèces ; descriptions de 4 espèces nouvelles (*D. borbonica*, *D. erucifera*, *D. discifera* et *D. Lanceana*) ; et observations sur quelques autres (*D. saxicola* Schltr., *D. comorensis* Schltr., *D. tripetaloidea* Lindl) [1].

Les *Disperis* sont des petites herbes humicoles, à 2 tubercules ou à racines charnues et fusiformes, habitant les forêts les plus denses et les plus sombres. Leurs feuilles sont peu nombreuses, parfois réduites à une seule, toujours caulinaires, d'un vert très sombre en général et parfois tachée de blanc, de noirâtre ou de rouges. Leurs fleurs, souvent petites, mais parfois aussi brillantes et assez grandes, sont roses, purpurines ou blanches, peu nombreuses et lâchement disposées. La Grande-Ile en possède 13 espèces, dont 10 sont endémiques, 3 croissant aussi, l'une, *D. comorensis*, aux Comores, et les 2 autres (*D. tripetaloidea* et *D. oppositifolia*) dans les Mascareignes. Ces dernières îles possèdent en propre *D. discolor*, et *D. guttata* et *D. borbonica* n'ont été observés que sur l'île de la Réunion.

Ces plantes étant assez mal connues, rares et difficiles à observer sur des échantillons secs, il nous a paru utile de résumer, les caractères communs qu'elles présentent dans la région mal gache :

Fleur paraissant bilabiée par suite, d'une part, de la soudure du sépale médian et des pétales, qui, par leur réunion, forment un casque plus ou moins développé, et, d'autre part par celle des 2 sépales latéraux, qui sont ordinairement unis entre eux dans la moitié inférieure ou tout au moins à leur base. Sépales

1. Tous les spécimens cités au cours de cette note, sont conservés dans l'Herbier du Muséum de Paris.

latéraux creusés en dedans, vers le milieu, d'une cavité, plus ou moins profonde, parfois développée en un sac court et même en petit éperon, saillant en dehors. Labelle peu apparent, sans éperon, soudé inférieurement à la colonne et vertical, portant au sommet 1 à 3 appendices, de formes très diverses, très remarquables, et toujours velus et pulvineux-tomenteux. Anthère résupinée, horizontale et même penchée en arrière, à canaux et rétinacles antérieures ; loges étroites, à bords peu saillants, ne recouvrant pas la pollinie, même dans l'anthère très jeune, prolongées en avant par des canaux distincts ; pollinies linéaires, à tétrades bien séparées ; caudicules filiformes ; rétinacles nus, discoïdaux ou plus ou moins allongés, minces, translucides, portés par l'extrémité des bras du rostelle. Rostelle très développé, en membrane mince recouvrant l'anthère et l'enveloppant dans le jeune âge, muni vers la base de 2 longs bras hyalins, rigides, contournés, genouillés, spatulés ou non. Stigmates sur la face inférieure du rostelle, près de la naissance des bras.

Les fleurs des *Disperis*, souvent renversées ou tordues [1], sont surtout remarquables par les formes singulières des appendices du labelle et le grand développement et la complexité du rostelle. Les appendices se distinguent constamment du reste du labelle et de la partie étroite (ou stipe) qui les relie souvent à son sommet, par le tomentum ou les poils qui les couvrent, mais ces appareils singuliers ne sont pas articulés sur le labelle et semblent constitués simplement par des replis du limbe de cette pièce du périanthe. Sur quelques espèces, où ces appendices sont creux, on peut suivre en effet, malgré une extrême complication, les transformations successives de ce limbe, mince et ténu à l'origine, puis prenant finalement ces formes bizarres, qui ressemblent à des chenilles ou à des insectes étranges posés au centre de la fleur. En général l'appendice stipité et pendant de la face antérieure doit être compris comme le lobe médian du labelle. La face supérieure du limbe qui constitue ces appendices est

1. Néanmoins dans tous les cas, dans les descriptions qui suivent, le côté de l'anthère et du casque sera dit postérieur et l'autre, celui du labelle et des sépales latéraux, antérieur.

toujours tomenteuse ou pulvineuse et la face inférieure toujours glabre, comme le stipe et le labelle lui-même.

Dans toutes les espèces de notre flore, on observe, sur les bords antérieurs de la fosse stigmatique et à la base du labelle, un petit rebord membraneux, mince et plus ou moins denté, reliant entre eux 2 petits lobes latéraux, qui, pour nous, sont les staminodes,. Ce petit rebord antérieur n'est d'ailleurs pas observable sans l'enlèvement préalable du labelle et, en arrachant celui-ci, on déchire souvent cette mince membrane, libre pourtant entre la fosse stigmatique et la base du labelle, qui se replie au-dessus pour se souder à la colonne. La partie du labelle adnée à la colonne est presque toujours bordée d'une mince membrane hyaline, plus ou moins dilatée, lobulée ou crénelée, en général d'une forme très caractéristique, mais dont nous avons dû renoncer à faire état dans le synopsis, car ces marges, comme le petit rebord indiqué plus haut, sont difficiles à observer dans leur intégrité sur des échantillons conservés en herbier.

Dans la fleur épanouie, mais non fécondée, les bras du rostelle éloignent le plus possible les rétinacles des stigmates et ses larges membranes recouvrent et isolent complètement les masses polliniques, mais à l'anthèse, les bras, genouillés et contournés, se relèvent et, par un curieux mouvement de bascule, rapprochent des stigmates les pollinies arrachées de leur loge par ce mouvement. Les fleurs de ces petites plantes, qui ne croissent que dans les lieux très sombres, où on ne voit jamais d'insecte ailé, seraient donc souvent, sinon toujours, autofécondes. En tous cas les appendices du labelle, velus, oscillants et bizarres, qui coiffent et cachent le gynostème, semblent plus propres à écarter les insectes qu'à les attirer.

Synopsis des espèces.

1. Feuilles 2, opposées ou subopposées.......... 2
   Une seule feuille ou plusieurs, mais, dans ce dernier cas, alternes et distantes 4
2. Appendice du labelle 5-lobulé; sépale médian à 5 nervures ; feuilles à 3 nervures médianes bordées de blanc ou de rose, se détachant en clair sur le limbe très sombre.................. *D. trilineata* Schltr.

Appendice du labelle trilobé ; sépale médian uninerve ; limbe de couleur uniforme 3

3. Fleurs plus petites (sép. lat. ne dépassant pas 5 mm. de long) ; pétales subobtus ; appendice du labelle très étroit et très mince à la base, à lobes latéraux et base du lobe médian couverts d'un tomentum épais, le sommet du lobe médian restant glabre ; bras du rostelle de 2 mm., larges au sommet de o mm., 8 (C.) . . . . *D. similis* Schltr.

Fleurs plus grandes (sép. lat. jusqu'à 10 mm.) ; pétales aigus ; appendice du labelle en coin à la base, mais plus large, les 3 lobes non tomenteux, mais légèrement et entièrement pubescents ; bras du rostelle plus courts (1 mm. 5) et moins larges (o mm. 5) au sommet (E., Sb., Comores et Mascareignes) . . . . *D. oppositifolia* Smith.

4. Casque (sép. médian et pétales) manifestement plus large que haut. 5

Casque obiculaire ou plus ou moins étroit, plus haut que large ou aussi haut que large 10

5. Labelle linéaire entre la partie adnée à la colonne et l'appendice ; un seul appendice 6

Labelle rarement étroit, plus souvent élargi graduellement vers le haut, entre la partie adnée à la colonne et les appendices ; 3 appendices. 8

6. Appendice sessile, grand (2,8-3 × 1,5-2 mm.), en forme de disque suborbiculaire, réfléchi, entier, terminé par un petit apicule ; sépales latéraux soudés entre eux seulement à la base (C.) *D. discifera* sp. nov.

Labelle terminé par un pulvinum ovale ou transversal et un appendice étroit, pendant et claviforme ; sépales latéraux soudés au moins sur la moitié de leur longueur. 7

7. Sépales latéraux maculés de grosses taches vertes ; bras du rostelle largement spatulés (Réunion). . . . . *D. guttata* Frappier.

Sépales latéraux unicolores ; bras du rostelle non spatulés (Réunion, Maurice, Seychelles) *D. discolor* Frappier.

8. Appendice médian, sessile, réfléchi du côté antérieur, épais, entièrement recouvert de longs poils mous, beaucoup plus grand que les latéraux entre lesquels il est inséré, qui sont dressés (C. et Sb.). . . . . *D. Hildebrandtii* Schltr.

Appendice médian longuement stipité, inséré sur la face antérieure du labelle, vers le milieu de la

partie libre de ce dernier, pendant et à stipe différant du corps de l'appendice par sa forme rubannée et sa glabrescence.................. 9

9. Labelle s'élargissant en V au-dessus de la partie adnée, à branches du V munies de poils du côté externe, plates, en forme de lobes obtus et comprises ici comme les 2 appendices latéraux; appendice médian en forme d'Y, pendant, velutomenteux, stipité, à stipe inséré à la base du sinus ; feuilles étroites (E.) .... *D. Perrieri* Schltr.

Labelle étroit au-dessus de la partie adnée, portant à son sommet 3 appendices velus, les 2 latéraux courbés en faux et sessiles, le médian à long stipe, pendant, beaucoup plus gros, plus épais que les deux autres, entier, arrondi d'un côté, anguleux-obtus de l'autre (en forme de pic de carrier) ; feuilles largement ovales ou suborbiculaires (E.)... .... *D. Lanceana* sp. nov.

10. Partie supérieure libre du labelle s'élargissant vers le sommet, obconique ou profondément échancrée 11

Partie supérieure libre du labelle, ne s'élargissant pas vers le sommet ou labelle entièrement adné à la colonne.......................... 13

11. Casque (sép. médian et pétales) étroit, beaucoup plus haut que large; labelle largement obcordé au sommet, portant sur la face antérieure, au milieu du sinus, un appendice stipité de forme oblongue ; pétales étroits (C., E. et W.)........ *D. saxicola* Schltr.

Casque orbiculaire ou presque orbiculaire (étalé) aussi haut que large ou à peine plus haut que large ; pétales larges.................... 12

12. Un seul appendice, infléchi du côté antérieur, à base largement cordée, à sommet linéaire et obtiuscule, mesurant en tout 4 mm. de long (E.).... .... *D. Afzelii* Schltr.

Trois appendices subégaux au sommet du labelle, les deux latéraux dressés, en forme de doigt de gant, le médian réfléchi antérieurement et plat (W.)......................... *D. majungensis* Schltr.

13. Labelle entièrement adné à la colonne, portant au sommet un appendice sessile, très gros (7 mm.), en forme de chenille, inséré sur le labelle par le milieu, coiffant le gynostème, à partie postérieure bilobée et à partie antérieure plus longue, infléchie,

brusquement élargie en tête de marteau à l'extrémité (W.)........................ *D. erucifera* sp. nov.
Labelle libre et linéaiie au sommet......... ... 14

14. Labelle portant au sommet 3 appendices, les deux latéraux petits fusiformes, rapprochés et sessiles, le médian stipité, antérieur, à stipe inséré entre les deux autres, beaucoup plus gros qu'eux et en forme de fer de piolet (C. et Comores). *D. comorensis* Schltr.
Labelle ne portant qu'un appendice au sommet 15

15. Labelle portant au sommet un pulvinum ovale et un appendice stipité, infléchi du côté antérieur et claviforme (Sb.?, Maurice, Réunion, Galéga) .... *D. tripeteloides* (Th.).
Labelle portant au sommet un appendice sessile, infléchi du côté antérieur, en forme de disque ovale, semblable à celui de *D. discifera*, mais plus petit (2 × 1 mm.) Réunion. *D. borbonica* sp. nov.

OBSERVATIONS ET DIAGNOSES

Disperis discifera sp. nov.

Erecta, glabra, 10-20 cm. alta, caule supra medium 3-4-foliato, foliis alternis ovato-lanceolatis subacutis, ad basin rotundatis. Inflorescentia 4-12-flora, floribus purpurascentibus in affinitate inter majores. Sepalum intermedium angustum, trinervium; lateralia semi-obovata, obtusa, ad basin breviter connata trinervia, e medio basin versus attenuata, medium versus in saccum obtusum 2 mm. longum excavata. Petala latissime semi-ovata, obtusa, cum sepalo postico galeam perlatam formantia. Labellum 5 mm. longum in tertia parte inferiore crassius, ad columnam adnatum et bilobatum, lobis falcato-reniformibus obtusis, 2 mm. longis; in parte superiore liberum, tenue et apicem versus dilatatum; ad apicem appendicem unicum gerens; appendice discoidali, late ovali vel suborbiculari, reflecxo, subtus glabro, supra pilosulo, ad apicem cuspide deltoidea obtusa glabra aucto. Anthera 3 mm. longa, canalibus circa 2 mm. longis retinaculis subobovatis minutissimis. Rostellum perlatum, brachiis linearibus 2 mm. longis ad apicem truncatis.

Sépales latéraux très arrondis au bord externe, à poche étroite et en doigt de gant ; casque plus large que haut (11 × 15 mm.) ; pétales à 2 nervures ramifiées unilatéralement, à nervilles secondaires bi ou trifurquées ; labelle épais et cylindrique dans la partie inférieure soudée à la colonne, encore épais et semicylin-

drique au point où il devient libre, s'élargissant ensuite et devenant mince et plat vers le sommet, portant au sommet de la partie soudée, de chaque côté, un lobe latéral, courbé en faux, épais, peu large (2 × 0, 8 mm.) et un peu plissé-frangé, puis au sommet de la partie libre, l'appendice large (2, 8-3 × 1, 8-2 mm.) et pendant ; anthère à bords des loges peu saillants, recouvrant à peine la pollinie dans les fleurs très jeunes ; pollinies linéaires, très longues, à tétrades unilatérales, presque disposées sur un seul rang ; caudicules rigides ; rétinacles très petits (0 mm. 3), plats ; rostelle très ample (3, 5-4 × 4-6 mm.), à ailes enveloppant l'anthère jeune, échancré en bas et en avant de chaque côté et formant ainsi 2 ouvertures par lesquelles passent les canaux ; bras droits, hyalins, minces ; stigmates en coussinets réniformes, sur la base des bras du rostelle et ramenés par suite en avant lorsque les bras se relèvent en entraînant les caudicules, ce qui amène les pollinies sur les stigmates.

DOMAINE CENTRAL : Mt. Tsaratanana, dans le Bush cricoïde, vers 2.000 m. d'alt. (*Perrier* n° 16487[1], avril 1924) ; id., Forêt à mousses, vers 1.400 m. (*Perrier* n° 16081, avril 1924) ; id., vers 1.500 m. (*Perrier* n° 16489, avril 1924) types ; forêt à mousses vers 2.000 m. (*Perrier* n° 16488, avril 1924), exemplaires différant un peu des types, dont l'appendice est suborbiculaire, par l'appendice moins large, ovale-lancéolé (3 × 1,5 mm.) et atténué en pointe glabre, plus aiguë et plus longue ; forêt de la Mandraka, vers 1.200 m. (n° 16530, *E. François* legit, février 1924), spécimens différant des types par l'appendice plus étroit (2, 6 × 1 mm.), ovale-aigu, avec une pointe glabre de 0 mm. 6.

Disperis Lanceana sp. nov.

Erecta, glabra, 10-15 cm. alta, tuberibus fusiformibus 2, caule in tertia parte superiore 2-3-foliato, foliis ovato-lanceolatis (24-47 × 9-12 mm.), ad basin rotundatis. Inflorescentia pauciflora, bracteis amplis, inferioribus folliis similibus sed angustioribus, floribus roseis in affinitate inter majores. Sepalum posticum acuto-lineare, trinervium, 14 mm. longum ; lateralia omnino connata, trinervia medium versus in saccum obtusum

1. Sauf indication contraire, tous les spécimens ont été examinés par l'auteur.

brevemque excavata. Petala late ovalia, obtusa, trinervia, cum sepalo postico adnata et galeam perlatam formantia. Labellum lineare 2 mm. longum, in media parte inferiore ad columnam adnatum, extus pubescens, ad apicem appendices 3 gerens ; appendicibus lateralibus falcatis, subacutis, tomentoso-pulverulentis (2 × 0,6 mm.) ; appendice intermedio longe stipitato, compresso, postice obtuso, antice angulato, apice antico excepto tomentoso-pulverulento. Antherae loculi 2 mm. longi. Rostelli brachia 1 mm., 5 longa, spatulata, spatula postice unidentata. Ovarium pedicellatum 12-15 mm. longum.

Casque plus large que haut ; sépales latéraux entièrement soudés en une pièce plus large que haute (6, 5-7 × 10 mm.), ayant chacun 3 nervures, les latérales bifurquées dès la base, l'intermédiaire d'abord oblique, formant ensuite un coude rentrant vers la poche, puis se recourbant pour rejoindre le sommet du limbe ; pétales (très fortement soudés au sépale médian)étroits (10 × 5 m.), à 3 nervures, la plus grosse marginale, (bordant le sépale médian), simple et saillante en aile à l'extérieur (côté dorsal), les deux autres divisées en nombreuses nervilles bifurquées, mais du côté externe seulement ; appendice médian fixé à son stipe (qui a 2 mm. de long) par le tiers postérieur, en forme de pic de carrier, long de 4 mm. 5 et large, sauf à l'extrémité postérieure plus épaisse, de 1 mm. 5 ; bras du rostelle à spatule terminale dilatée du côté postérieur en une dent très nette.

DOMAINE ORIENTAL : *Lance*, 1871, sans n° ni localité.

Cette espèce diffère très nettement du *D. comorensis*, qui a aussi 3 appendices au labelle, par les feuilles non cordées à la base, les sépales latéraux à nervation très différente, les pétales plus larges et à 3 nervures, la marginale interne ailée à l'extérieur, le casque bien plus large, les bras du rostelle à spatule unidentée, etc. Les appendices du labelle sont d'ailleurs très différents. Sur *D. Lanceana* les 2 latéraux sont falciformes et comprimés, droits, fusiformes et épaissis chez *D. comorensis*, et le médian, plus grand (4 mm.5), plat en dessus avec un rebord délimitant une plage moins velue que la face inférieure dans le premier, est plus petit (3 mm.), cylindrique et à vestiture homogène dans le second.

Disperis saxicola Schltr., in Fedde *Repert.*, XXXIII, p. 110; 1925.

La description de cette espèce ayant été faite sur des spécimens un peu incomplets, à fleurs non complètement développées, nous la compléterons ici d'après des individus plus complets de l'échantillon-type et d'autres spécimens mieux développés provenant de localités nouvelles :

Sépale médian et pétales soudés, formant un casque oblong, de 8 mm. de haut et de 4 mm. 5 de large ; sépale médian linéaire, uninerve ; sépales latéraux libres jusqu'à la base, semi-ovales (11 × 5 mm. au milieu), atténués des deux côtés, anguleux-subobtus au sommet, à nervure centrale seule bien visible, formant deux coudes arrondis, l'un dans la poche, l'autre au-dessus ; poche obtuse, médiocre. Pétales semi-ovales (8 × 3,2 mm. vers le milieu), le sommet un peu dilaté en lobe court du côté interne, à 2 nervures bien visibles. Labelle soudé à la colonne sur 2 mm., muni dans cette partie de rebords hyalins plus ou moins dilatés en deux lobes de chaque côté, le lobe inférieur plus petit ou nul, le supérieur plus grand ; partie libre dilatée immédiatement en lame plate, obcordée, haute de 3 mm., aussi large au sommet, profondément échancrée, au milieu, glabre vers la base, tomenteuse au sommet, portant sur la face antérieure, un appendice stipité, inséré à la base du sinus ; stipe glabre, long de 2 mm., large de 0 mm. 6, inséré sur le corps de l'appendice plus près d'une des extrémités que de l'autre ; appendice réniforme allongé, courbe, long de 1 mm. 8, creux en dessous, à bords infléchis, entièrement velu-tomenteux ; sacs de l'anthère étroits, de 2 mm. rostelle à menbranes latérales très développées, à bras courts; (1 mm.), peu distinctement spatulés au sommet ; stigmates en coussinets arrondis, à la base des bras.

Domaine oriental : Ampasimbola (*Lantz*, sans n°, juillet 1881) ; rocailles humides, sur l'Itomampy, vers 700 m. d'alt. (*Perrier* n° 12650, juin 1914, type) ; Vondrozo (*R. Decary* n° 5054, septembre 1926) ; sans localité (*Catat* n° 4284, 17 août).

Domaine occidental : Firingalava, sur la rive droite de

l'Ikopa (*Perrier* n° 490), spécimens déterminés *D. tripetaloidea* (Thou.) Lindl., par SCHLECHTER.

L'espèce est un peu variable quant aux rebords de la partie soudée du labelle,qui peuvent être plus ou moins dilatés en deux petits lobes, ou en un seul, mais elle est facilement reconnaissable à la forme de la partie libre, qui est obcordée et porte sur la face antérieure un appendice stipité.

Disperis erucifera, sp. nov.

10-15 mm. alta, glabra, tuberibus 2 oblongis vel fusiformibus, caule 3-4-foliato, foliis ovato-lanceolatis, basi rotundatis. Inflorescentia densiuscule pauciflora, floribus roseis in affinitate inter majores. Sepalum posticum lineare, 10 mm. longum, trinervium ; lateralia ima basi vix connata, utrinque attenuata, 6-nervia, medium versus in saccum latum excavata. Petala semi-ovata, obtusa, crassa, cum sepalo postico galeam perconcavam formantia. Labellum lineare, omníno ad columnam adnatum 4 mm. longum, integrum, crassum, appendicem sessilem unicum gerens ; appendice 7 mm. longo, Y-formi. subtus glabro, supra piloso-tomentoso. Anthera 2 mm. 5 longa, canalibus 1 mm. longis. Rostelli brachia linearia haud spatulata.

Sépale médian, très arqué en arrière, ce qui donne au casque une forme particulière ; sép. lat. soudés seulement à la base, de 10 mm. de long sur 6 mm. de large ; pétales marbrés de taches noirâtres, arrondis sur les bords externes vers la base. Appendice coiffant le gynostège, entre les deux bras du rostelle, à extrémité postérieure bifurquée, à extrémité opposée renflée en tête de marteau. Colonne un peu renversée en arrière, ce qui place le sommet des anthères plus bas que les canaux. Anthère de 2 mm. 5, à loges rapprochées ; pollinies allongées, à nombreuses tétrades disposées sur plusieurs rangs ; caudicules de 1 mm. ; rétinacles allongés (0 mm. 8), recourbés au sommet. Rostelle très large (3 mm. de haut sur 4 mm. de large (recouvrant l'anthère avant l'anthèse, relevé ensuite, crénulé sur les bords, bombé en demi-cylindre de chaque côté, à bras linéaires de 3 mm. de long. Staminodes formant 2 petits lobules latéraux réunis, entre le rostelle et la base du labelle par un petit rebord crénulé ; stigmates en coussinets réniformes, à la base des bras.

Domaine occidental (secteur nord) : sur les rocailles (calcaires éocènes de la Montagne des Français, près de Diego-Suarez (*Perrier* nº 17509, janvier 1926).

Espèce très distincte par son labelle entièrement soudé à la colonne et son appendice sessile, très poilu-tomenteux, grand, en forme de chenille coiffant le gynostège.

Disperis comorensis Schltr., in *Bull. Herb. Boissier*, VI (1898), p. 916.

Cette espèce diffère du *D. Hildebrandtii* par la feuille nettement cordée à la base ; les sépales latéraux, assez aigus, à 4 nervures, ayant chacun comme deux poches, l'une plus grande, obtuse, mais moins large que celle du *D. Hildebrandtii*, l'autre placée en-dessous, consistant en un simple repli du limbe ; les pétales étroits (au plus 2 mm. de large), n'ayant qu'une seule nervure dans le limbe, l'autre étant marginale et bordant le sépale médian, qui est étroit et uninerve ; le casque beaucoup plus étroit ; le labelle tout différent, étroit (1 × 0,2 mm.) jusqu'aux appendices ; les appendices latéraux dressés, un peu en massue au sommet, longs de 2 mm., pubescents, saut à la base et muni d'un sillon sur la face interne ; l'intermédiaire stipité, à stipe glabre (long de 2 mm., large de 0 mm.3), à corps transversal, cylindrique, long de 3 mm., épais de 0 mm, 6, divisé par le point d'insertion du stipe en deux parties inégales, toutes deux un peu obliquement ascendantes et pubescentes-tomenteuses, la plus petite (postérieure) un peu comprimée au sommet, l'autre plus épaisse, toutes deux obtuses à leur extrémité ; les bras du rostelle plus courts, à spatule plus petite et plus longue que large.

Aux localités déjà indiquées par Schlechter, nous ajouterons les suivantes :

Domaine central : Ambohimanga, près de Tananarive (*R. Decary* nº 12, août 1920) ; massif de Manongarivo, de 1.000 à 2.000 m. d'alt. (*Perrier* nº 1924 *bis*), exemplaires différant légèrement des autres échantillons par l'appendice médian presque glabre et d'une forme un peu différente ; montagne

d'Ambre, vers 1.200 m. d'alt. (*Perrier* n° 17740, septembre 1926), exemplaires différant un peu du type par les appendices antérieurs velus jusqu'à la base et un peu unis par leurs bases et par la partie postérieure de l'appendice médian glabre et plus mince.

COMORES : *Bernard*, sans n°, de la part de *D. Bois*, Anjouan ; *Humblot* n° 1592.

Disperis tripetaloidea (Thou.) Lindl., *Gen. et Sp. Orchid.* 1838, p. 371. —*Dryopeia tripetaloidea* Thou., *Orch. Iles Afr.* 1822, t. 3.

L'existence de cette espèce des Mascareignes à Madagascar est très douteuse. L'un des 2 échantillons rapportés à cette espèce par Schlechter (in Fedde Repert. XXXIIII 1925, p. 113), *Perrier* n° 490, Firingalava rive droite de l'Ikopa, est manifestement *D. saxicola* Schltr. Quant à l'autre (*Perrier* n° 15706, forêts du Sambirano, janvier 1923) il n'est constitué que par un seul exemplaire en mauvais état, insuffisant pour une détermination certaine.

Disperis borbonica, sp. nov.

Erecta, ca. 20 cm. alta, caule medium versus 2-3-foliato, foliis alternis 5-nerviis, ovatis vel ovato-lanceolatis, 20-24 mm. longis, 9-14 mm. latis, basi rotundatis Inflorescentia pauciflora, floribus roseis mediocribus. Sepalum posticum angustum, trinervium ; lateralia libera, 9 mm. longa, 4 mm. lata, medium versus in saccum acutum brevemque excavata. Petala trinervia, cum sepalo postico adnata et galeam altiorem quam latam formantia. Labellum 4 mm. 5 longum, in tertia parte inferiore ad columnam adnatum et lateraliter marginato-lobulatum, sursum liberum lineareque, trinervium, ad apicem appendicem unicum gerens ; appendice discoidale, ovato, cuspidato, reflecxo, 2 mm. longo, basin rotundato versus 1 mm. lato, tomentoso-pulverulen, cuspide excepto. Rostelli brachia brevia, 1 mm. longa, haud spatulata. Ovarium glabrum ca. 15 mm. longum.

Nervure médiane des sépales latéraux formant dans la poche un angle très aigu, puis rejoignant le sommet du limbe par une courbe très ouverte. Pétales à 2 nervures, l'externe se divisant, dès la base en nombreuses nervilles bifurquées. Partie inférieure soudée du labelle bordée par une mince membrane, plus ou moins dilatée-lobulée, atteignant au plus 0 mm. 5 de large de chaque

côté. — Espèce très voisine du *D. discifera*, mais en différant par le casque plus haut que large, la nervation des sépales et des pétales, la partie inférieure adnée du labelle marginée, mais non pourvue de 2 lobes falciformes allongés, l'appendice plus petit et les bras du rostelle bien plus courts.

LA RÉUNION : Ile Bourbon, legit *E. Delteil*, sans n°.

PIERRE ANDRÉ
IMP. PARIS